

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

NUMÉRO 40 – août 2003

Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés, fort  
liées entre elles :

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoirs  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

De leurs rivalités,  
de leurs  
solidarités,  
que reste-t-il?

## Le dimanche 5 octobre À Villar d'Arène

### Retour aux origines

Et déjà, l'automne se profile, avec – entre autres – l'Assemblée Générale et le repas fraternel dans une commune de l'Oisans, suffisamment équipée pour recevoir plusieurs dizaines d'adhérents en cette saison intermédiaire, celle où les plus nombreux d'entre nous sont disponibles.

Quelques investigations ont conduit les organisateurs à choisir cette année la Faranche, autrement dit Villar d'Arène.

Les plus fidèles se souviendront que le premier embryon de l'association a vu le jour dans cette commune, à l'Auberge des Trois Frênes, le 17 novembre 1991. Une trentaine de convives réunis pour la cuite du pain bouilli. Roger Canac, madré ou inspiré (ou les deux), proposa la création de

### "L'Académie du Peyrou",

à la fois savante et rustique, sur le modèle des académies fondées par Alpinus.

Depuis, nous avons prospéré.

### Tournez la page, vous découvrirez le programme de cette journée !

En 2003,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions :

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Reculas  
Villard Reymond

rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes

*Au-delà de sympathiques retrouvailles, un des aspects importants de cette réunion concerne le renouvellement du Conseil d'Administration qui, selon les statuts, advient tous les deux ans. Notre président souhaite être déchargé de cette responsabilité ; comme dans beaucoup d'associations, les plus anciens d'entre nous sont à la recherche de "jeunes" qui apporteraient des idées neuves et de l'énergie. D'où que vous soyez, si vous aimez l'Oisans, pensez-y.*

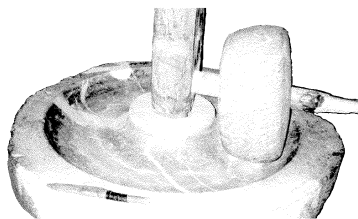
P. 1 : Le dimanche 5 octobre, à Villar d'Arène. P. 2 : Une journée en Faranche. P. 3 : Le moulin - Pp. 4 et 5 : Souvenirs de vacances au Fréney d'Oisans. – Section Cinéma. – P. 6 : Les 7èmes journées du livre en Oisans. – P. 7 : Al Pages, le Prix "Coup de cœur des bibliothèques". – P. 8 : Le Musée de Saint-Christophe en Oisans. – La 10<sup>e</sup> Fête des Foins.

# Une journée en Faranche

## Programme

Pour ceux qui le souhaitent, visite du moulin de Maurice Mathonnet.

**10 heures** : Rendez-vous au moulin. Sur la route du Pied-du-Col qui s'embranche sur la Nationale, à la fourche, prendre à droite. Le moulin, véritable grotte aux souvenirs, vous attend là, sur la droite.



**11 heures 15** : Tous à l'Assemblée Générale dans la maison de la chasse "La Chamoissière", située en haut du Villar, sur la Nationale, entre "Le Faranchin" et "Le Vannoir".



- Rapport moral – Rapport financier.
- Renouvellement du Conseil d'administration.

**12 heures 15** : À l'Hôtel "Le Faranchin". Apéritif offert par la Mairie de Villar d'Arène et démonstration de danses folkloriques par le groupe local "Le Pas d'Anna Falque".



**13 heures** : Repas gastronomique à l'Hôtel "Le Faranchin".

### Menu :

- Salade "Cendrillon"
- Au choix : Gigot d'agneau ou  
Saumon beurre blanc (Voir fiche jointe)
- Tourte de pommes de terre
- Fromages
- Glaces.

Comme il est désormais de tradition,  
le vin sera offert par l'association.  
Le café offert par "Le Faranchin".



## La Faranche ?

*Discussions savantes sur l'origine de ce terme dialectal. Ce qui se transmet oralement :*

Les Faranchins se seraient donné ce nom, qui signifie "les Affranchis", après avoir racheté au Seigneur Dauphin, au XIV<sup>e</sup> siècle, un certain nombre de libertés, leurs "privilèges" : la possession des terres communales, des fours et des moulins, le droit de répartir eux-mêmes les impôts, celui de s'assembler librement pour élire leurs responsables et pour gérer leur communauté.

Ils ont préservé jalousement cette autonomie jusqu'en 1789.

*En fait, toutes les communautés de l'Oisans - et un certain nombre de celles du Dauphiné - en ont fait plus ou moins autant. Mais il n'est qu'une seule "Faranche" !*



## LE MOULIN

*Maurice, le tranquille, est un passionné, un tenace ; en 30 ans, il a redonné vie à ce moulin qui broyait encore le grain, il y a un demi-siècle, et qui a trouvé son sauveur. De plus, aux petites heures du matin, Maurice couche par écrit ce qu'il sait, ce qu'il a fait. Bonnes pages :*

"... Je fais rentrer les visiteurs par la petite porte extérieure, côté ouest, et je leur propose d'aller visiter les roues à aubes qui sont bien accessibles quand il ne pleut pas. On rentre dans ces deux caves par une ouverture en demi-cercle.

"Puis les clients rentrent dans la grande pièce des moulins. Ils sont un peu surpris de voir tout l'ensemble : grosses charpentes, meules, blutoir etc. À n'importe quel moment de l'été, ou du printemps, c'est un peu sombre ; il faut un petit moment, quelques instants pour s'habituer. Je fais rassembler le plus possible les visiteurs devant les deux paires de meules et j'explique comment elles tournent. Un des moulins est complet, donc, comme ils ont vu les roues à aubes, au centre il y a un axe, moyeu, ou arbre métallique, qui est relié à la meule supérieure (meule mouvante) qui tourne sur la meule inférieure (meule dormante).

"Puis je leur fais voir comment on pouvait régler la finesse de la farine : de chaque côté des moulins, il y a une tige métallique avec un gros boulon. Cette tige descend à la cave où elle est fixée à un gros madrier en bois où repose l'axe. Donc, en vissant, ou dévissant l'écrou avec une clef spéciale, on soulève légèrement, ou on abaisse la meule mouvante, ce qui donne une farine plus ou moins fine. Pour l'orge, qui en fait est moulu pour les bêtes (porcs, veaux, vaches à lait) on fait une farine plus grosse.

"Autour des meules (moulin complet) il y a des planches en arrondi, archures en arceaux, pour empêcher la farine de s'envoler

à l'extérieur et, dans le bas des archures, on voit encore de vieux petits bouts d'étoffe pour le mieux possible fermer hermétiquement. Même avec cela, le meunier sortait blanc de son moulin.

"La trémie : on met le grain dans la trémie, sorte de gros entonnoir. Le grain tombe doucement dans l'auget, petit bassin qui se trouve juste au-dessous de la trémie. Cet auget fait des mouvements de va et vient pour faire tomber le grain qui tombe dans le trou appelé œillard de la meule supérieure et, entre les deux meules, il est écrasé. C'est le babillard qui est fixé sur l'axe, tout à fait supérieur, à un morceau de fer qui s'appelle l'anille, et ce babillard, en tournant, frappe l'extrémité de l'auget : c'est ce qui donne le tic-tac du moulin, un tic-tac régulier quand l'eau faisait tourner les meules ; mais je le fais à la main pour démonstration, cela ne vaut pas le tic-tac normal.

"De même la trémie repose sur une espèce de table. Le mot table ne convient pas bien : un grand cadre en bois reposant sur des pieds et, autour de la trémie, il y a des planches arrondies ; l'on peut monter dessus pour charger la trémie, appelée assez couramment au Villar "l'âne" ; pourquoi l'âne ? je suppose qu'autrefois, dans les temps anciens, c'étaient les ânes qui apportaient le grain au moulin, sur le bât. Devant un morceau du cadre, au centre devant, il y a une espèce de bobinette, genre un peu une petite poulie qui s'enroule avec une corde, reliée à l'auget. C'est pour régler le débit du grain. On visse, on enroule la corde et plus ou moins ça baisse, ou remonte l'auget ..."

# Souvenirs de vacances au Fréney d'Oisans

Patrick Jouffrey

Le Fréney, église Saint-Arey

*Entre 1956 et 1963, c'était deux mois de rêve avec la maison en location à l'entrée du Fréney d'Oisans, propriété de Casimir Soudas, cafetier à l'époque au péage de Vizille.*

*Dans cette grande maison vétuste et pas très confortable, on n'aurait pas donné notre place pour tout l'or du monde. Mes frères et sœurs languissaient de retrouver nos amis, les fils et filles Fège Aristide, les fils Raymond Ougier de l'Hôtel du Centre.*



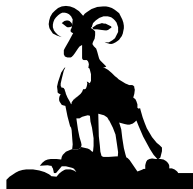
*C'étaient des excursions incroyables à la journée, avec nos petites jambes qui nous emmenaient jusqu'au lac Lovitel avec une peur bleue pour traverser au retour, de nuit, les tunnels de la Rampe des Commères, après avoir frôlé l'incident avec une barque percée sur le lac. C'était la visite de notre copain, Michel Fège, alors berger à Huez, accompagné par son père, un mulet avec charrette qu'on laissait au Puy, pour traverser le Col de Cluy puis la Sarenne.*



*Et la cueillette des edelweiss au lac du Pontet, où les cars Jouffrey nous déposaient à Villar d'Arène.*

*La pêche aux petits vairons dans le Chambon et le garde qui nous demande les permis que l'on n'avait pas.*

*La surveillance des troupeaux de chèvres formés par l'ensemble des chèvres du Fréney ; on regardait leurs déplacements à la jumelle, pour les récupérer le soir avec parfois, en prime, une bonne tomme.*



*Je me souviens encore, lorsque je descendais une fois à Grenoble chez le coiffeur, il fallait se lever à quatre heures du matin pour descendre avec M. Pierre Ougier, transporteur bois-charbon-boissons-etc. J'avais froid et peur en traversant le village. Après avoir rejoint la R.N. à hauteur de l'hôtel Perrin qui servait de cinéma le mardi soir, je passais devant chez Mme Arlot qui tenait la recette buraliste avec son mari Alexis et qui faisait des « escargots extras ».*



*Puis c'était l'entrepôt de Monsieur Blanc (maçon). Mademoiselle Blanc tenait mercerie un peu plus loin. Du même côté, après la vieille gendarmerie, je passais devant le bureau de tabac de Monsieur Brun qui faisait aussi cordonnier pour élever seul ses trois filles. En face, l'hôtel restaurant du barrage, chez Pichoud, en-dessous, la quincaillerie du même nom. Puis arrivait le carrefour pour rentrer par l'ancienne route, avec, à gauche, la Poste, l'hôtel du Centre (Cassini, maintenant), à droite, le garage de l'hôtel et le tout petit café du « Grand Louis », lui aussi seul avec sa fille. J'entendais déjà le feu du four à pain de la boulangerie Caix qui touchait le fameux hôtel de l'Europe du non moins fameux propriétaire*

Maximin Raymond et Madame, avec un âne réputé pour son intelligence.



Après l'Épicerie Pichoud, la colonie, et j'arrivais frigorifié mais à l'heure pour descendre à Grenoble dans un vieux Berliet qui allait faire plein d'étapes avant d'arriver vers 8h 1/2 – 9h dans la capitale des Alpes.

Je n'oublierai jamais cette période extraordinaire et la gentillesse légendaire de tous les Frénichons. Les ballades, aussi, à Bons par la Porte Romaine, qui nous poussaient parfois chez nos cousins Gravier à l'hôtel « Les Glaciers » pour boire peut-être une menthe à l'eau. Cette cousine tenait aussi baraque de souvenirs sur la plate-forme du barrage et aussi distillerie de lavande à la Limite (Cascade de la Pisse) où subsiste encore un petit bâtiment à côté duquel se trouvait l'alambic.

Mon frère aîné ramassait d'ailleurs la lavande l'été, tout en gardant les chèvres qui s'étaient une fois mises à l'abri dans une petite chapelle existant toujours, et qu'il avait cherchées pendant très longtemps.

Mes souvenirs de vacances me rappellent aussi que lorsque les vannes du barrage se

lâchaient et se refermaient rapidement, on attrapait à la main de grosses et belles truites dans les trous.



Pratique interdite, bien sûr, et vivement reprochée par certaines gens du pays, mais à cet âge ... Et puis, c'était pour faire plaisir à mon papa qui remontait de Grenoble tous les samedis pour passer le week-end avec nous et montait à pied le dimanche après-midi en famille pour faire la ballade jusqu'au barrage.

Ah ! ce fameux barrage EDF ! S'il n'avait pas été construit ... Que de propriétés familiales aurions-nous encore dans la plaine, à Pariset et La Villette, au Dauphin (maison natale). Des terrains à l'Alpe du Mont-de-Lans, en arrivant à droite, là où il y a la piste du FIOC et de la Vallée Blanche. Et la maison des Clots, après les Eymes et Singuigneret, écroulée maintenant mais jamais vendue... Ne serais-je pas moniteur, guide, commerçant, hôtelier ? mais ceci est une autre histoire. La dernière propriété se trouve au cimetière de Mizoën où un frère à Papa est enterré, et une plaque à l'intérieur de l'église qui rappelle qu'un Pierre Jouffrey est mort à la guerre de 14-18.



## À BOURG D'OISANS, AU CINÉMA ÉMILIEN JOLY

**DU LUNDI 27 AU VENDREDI 31 OCTOBRE,  
SEMAINE DU CINÉMA JEUNE PUBLIC,  
3<sup>E</sup> ÉDITION**

**SUR LE THÈME**

**"Enfants en bandes, bandes d'enfants"**

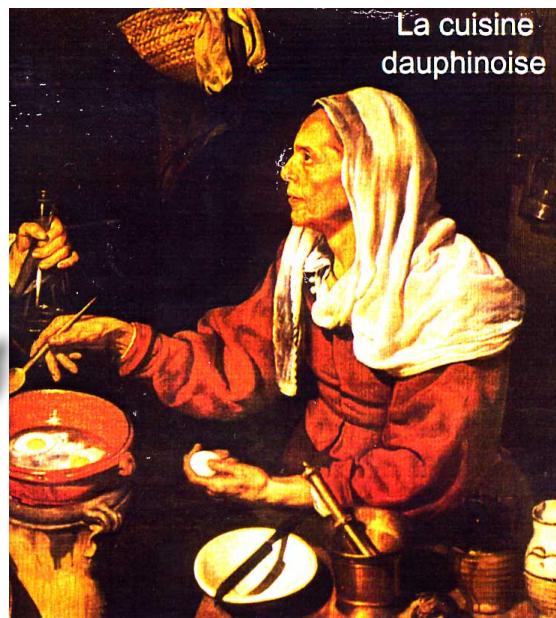
Tous les soirs à 17 heures un grand film vous attend avec animations, goûters et affiches à gagner.

**VIVEMENT LES VACANCES DE LA TOUSSAINT 2003 !**

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE  
2003

AU FOYER MUNICIPAL  
DU BOURG D'OISANS  
DE 10 HEURES À 19 HEURES  
SE DÉROULERONT

# Les 7<sup>e</sup> Journées du livre en Oisans



*Cette manifestation est placée sous la responsabilité de  
Didier Croibier-Muscat, 1<sup>er</sup> adjoint chargé de la culture  
et Solange Perret, responsable de la bibliothèque de Bourg d'Oisans.*

Ce même samedi 20 septembre  
au foyer municipal du Bourg  
aura lieu la remise du

## Prix de l'Oisans

### Le Jury

#### Président :

Christian  
Pichoud

#### Membres :

Michel  
Andréoléty  
Bernard  
François  
Pierre  
Fombonne  
Oleg  
Ivachkevitch  
Roger Canac  
Raymond  
Joffre  
Solange  
Perret

#### Pré-sélection :

- 1- Autopsie d'une conspiration de Gilbert Gontero (Éd. France).
- 2- Balades dans les Alpes : montagne en fleur de Marie-Paule Roc (à compte d'auteur).
- 3- Belledonne de Lionel Montico (Éd. Libris).
- 4- Cuisines des Alpes dauphinoises de Luce Emeriaud et Marie-Paule Roc (Éd. Libris, sept. 2002).
- 5- Une passion pour l'Oisans de Jacques Bussillet (Éd. B. Salvat, 2002).
- 6- Passions du côté de l'adret de André Gatto (à compte d'auteur, mars 2002).
- 7- Les Pierres d'angle de Michel Désorbay (Éd. de Belledonne).
- 8- Qu'lou pichtous d'la volta d'Émilie (Éd. de l'Atelier, mars 2002).

La sélection définitive, opérée fin juillet a laissé  
en lice les Numéros 3 - 4 - 5 - 7 - 8

# Le Prix "Coup de Cœur" des bibliothèques



L'Association "Al'pages" regroupe les bibliothèques des communes de Allemont, Bourg d'Oisans, Huez, La Grave, Les Deux-Alpes, St Barthélémy de Séchilienne, Séchilienne, Vaujany, Venosc.

**L'association a pour principaux objectifs :**

- 1 Organiser des rencontres pour des échanges sur les méthodes de travail.
- 2 Créer des animations en commun autour du livre et de la lecture.
- 3 Éditer un bulletin bi-annuel destiné plus particulièrement aux lecteurs et qui présente ou annonce les actions des bibliothèques de l'association.
- 4 Participer à des salons du livre afin de rencontrer des auteurs, éditeurs, diffuseurs.

Le prix "Coup de Cœur" des bibliothèques est une action qui connaît toujours un fort succès parmi les lecteurs des bibliothèques.

Celui de 2003 concerne la Bande Dessinée. La sélection s'est faite sur les éditions 2002 dont le scénariste ou le dessinateur est originaire de la région.

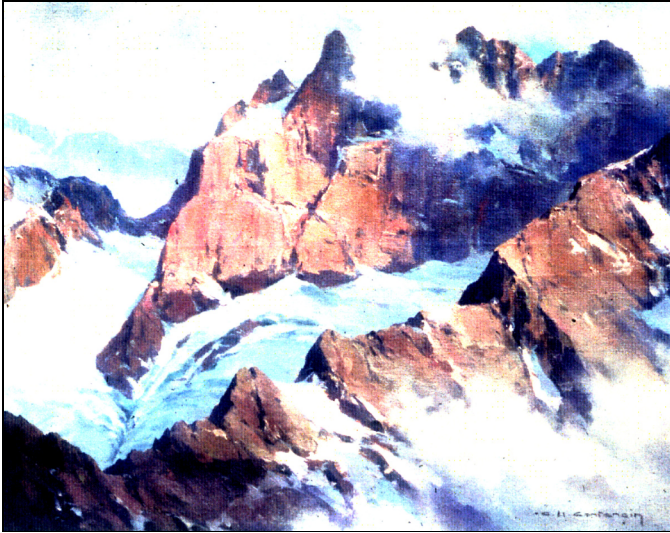
7 scénaristes et 9 dessinateurs sont nominés :

BOUCHARD Gilbert	Scénariste et dessinateur	<b>L'Histoire de l'Isère en B.D.</b>
JANS	Scénariste et dessinateur	<b>Carnaval Rouge</b>
LAX	Scénariste et dessinateur	<b>Le Choucas</b>
DEGRUEL Yann	Scénariste	<b>Genz Gys Khan</b>
BERLION Olivier	Scénariste	<b>Rochecerdon</b>
FILIPPI Denis Pierre	Scénariste	<b>Marshall</b>
LARCENET Manu	Dessinateur	<b>Donjon parade</b>
DEGRUEL Yann	Dessinateur	<b>Tombée du ciel</b>
MERAL Michel	Dessinateur	<b>Amour empoisonné</b>
MOUNIER Alain	Dessinateur	<b>Décatalogue</b>
NESME Alexis	Dessinateur	<b>Les gamins perdus de l'océan</b>
SWALL Christophe	Dessinateur	<b>Darken</b>
VALLES Francis	Dessinateur	<b>Tosca</b>
VERRON Laurent	Dessinateur	<b>Odilon Verjus</b>
FALQUE Denis	Dessinateur	<b>Le triangle secret</b>
TOTA Ciro	Dessinateur	<b>Aquablue</b>

Les lecteurs des bibliothèques ont jusqu'au mois d'Octobre pour lire et noter ces bandes dessinées.

La remise du prix aura lieu à la mi-octobre, à l'occasion de l'ouverture de l'animation sur la bande dessinée qu'organisent cet automne les bibliothèques de l'Oisans.





## Les Amis du Musée de Saint-Christophe en Oisans *Des nouvelles*

L'Association des Amis du Musée de l'Alpinisme de Saint Christophe en Oisans a tenu le samedi 22 juin 2003 son Assemblée générale au cours de laquelle, le conseil d'administration a été renouvelé.

Après élection, le nouveau Bureau est composé comme suit : président : Raymond Joffre, deux vice-présidents : Robert Beck et Bernard François, secrétaire générale : Brigitte Kayser et trésorière : Nicole Turc-Gavet. Le siège de l'association est au musée de Saint-Christophe.

À cette occasion, il a été décidé d'aider le musée et de le promouvoir en proposant toutes les actions permettant de le faire mieux connaître.

C'est ainsi que nous vous encourageons à venir visiter l'exposition : "**De roches en montagne, les Alpes du Vénéon**". Enfin, nous faisons appel à vous pour nous aider à acquérir le très beau tableau de Charles Henri Contencin qui représente la face sud de la Meije. Nous souhaitons que vous soyez nombreux à souscrire, quelle que soit votre obole.

Les chèques sont à adresser au musée de Saint-Christophe en Oisans, libellés à l'ordre de la Régie municipale de Saint-Christophe. Merci d'avance pour votre aide.

---

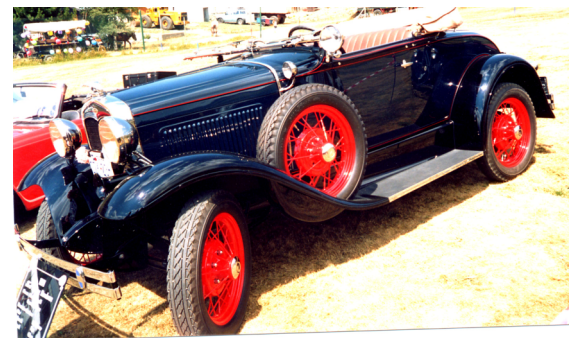
## *La Dixième Fête des Foins.* Pêle-Mêle (mais en ordre sur le terrain)



Modernes : Une messe, un défilé, 700 repas, des musiciens dans tous les coins, des stands, des touristes, etc...



À l'ancienne : un mariage, des costumes oisans, des groupes folkloriques amis, 12 tacots, des faucheurs, du café, des charrettes de foin, des ânes etc...



*Merci aux organisateurs, aux bénévoles,  
aux personnalités, aux "Tacots de l'Oisans" ...*

---

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - 38 rue de Viennois - 38520 - Bourg d'Oisans.